

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement
 Édition quotidienne, par an..... \$3.00
 Édition hebdomadaire, par an..... 1.00
Invariablement payable d'avance.
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE: S. MARCOTTE

RÉDACTEUR-EN-CHEF: HECTOR FABRE

Prix des Annonces
 Six lignes, première insertion..... \$0.50
 Chaque insertion subséquente..... 0.15
 Chaque ligne en sus, première ins. 0.02
 Chaque ins. subséquente, p. ligne... 0.04

FEUILLETON DE L'ÉVÉNEMENT DU 4 JUILLET 1882.

LE MOULIN ROUGE

PROLOGUE

LE MARIAGE DE LASCARS

(Suite.)

—Qu'est devenu le vieux Talbot?
 —Il est mort le lendemain du 30 mai, répondit le valet de chambre, et il paraît qu'alors il s'est passé une scène à tirer des larmes des yeux d'une statue de pierre... Une heure avant de s'en aller dans l'autre monde, le brave M. Talbot a repris sa connaissance et il a dit à peu près ceci: "Je sais que je vais mourir, et je veux, auparavant, embrasser et bénir ma fille." L'ancienne gouvernante a pris alors par la main la demoiselle qui était près de la fenêtre et qui regardait dans le jardin en chantant toujours, et elle l'a conduite à côté du lit de son père... Le vieux M. Talbot lui a parlé, mais elle ne le comprenait pas... Alors, s'apercevant qu'elle était folle, il s'est mis à pousser de grands gémissements et à pleurer toutes les larmes de son corps, et puis enfin, se calmant de son mieux, il a fait tout ce qu'on peut faire et dit tout ce qu'on peut dire pour ramener la petite à la raison... par malheur, ça n'a point amené de résultat... la pauvre tête est restée plus à l'envers que jamais, et la jeune fille, assise d'un air gai sur le bord du lit d'agonie, chantait *giraffe-giraffe*, tandis que son père rendait l'âme... Le portier était dans la chambre avec le curé de la paroisse et la gouvernante, et ils ont tant pleuré, que huit jours après ils en avaient encore les yeux rouges... Voici l'histoire, monsieur le baron... on peut la raconter mieux que moi, quant à ce qui est du fond, il n'y a pas un mot à changer...
 En achevant ce récit, Lorrain, franche canaille, mais involontairement et sincèrement ému, tira son mouchoir de poche et s'essuya les yeux à deux ou trois reprises.
 Il y eut un instant de silence que Lascars rompit en ces termes:
 —Six semaines se sont écoulées depuis ce double malheur... la jeune fille ne se trouve-t-elle point, aujourd'hui, en voie de guérison?
 —Pour savoir cela, monsieur le baron, il faudrait d'abord savoir où elle est... répondit Lorrain.
 —Est-ce qu'on l'ignore?
 —Absolument.
 —Mademoiselle Talbot a dont quitté la maison qu'elle habitait?...
 —Oui, monsieur le baron...
 —Quand?
 —Huit ou dix jours après la mort de son père...
 —Seule?
 —Non, monsieur le baron, avec la vieille gouvernante... cette dernière a vendu le peu de meubles ayant appartenu au défunt... une partie de l'argent lui a servi à payer une petite indemnité au propriétaire et elle a dit au portier, que le médecin ordonnait l'air de la campagne pour la demoiselle et qu'elle la conduisait à la campagne, mais sans savoir où, et que le hasard déciderait... Là-dessus elles sont parties toutes les deux, et, depuis ce moment, on n'a plus entendu parler d'elles rue de Vendôme... On pourra chercher leur trace si monsieur le baron l'ordonne, mais je ne permettrais pas de dire que la piste sera bien difficile à trouver...
 —Toute recherche serait évidemment inutile... répondit vivement Lascars, ne vous occupez plus de cela...
 Et, d'un geste, le gentilhomme congédia le valet.
 Resté seul, Roland ressentit une profonde tristesse, une amère mélancolie, dont il eut quelque peine à triompher. Il en vint à bout cependant, et il reprit le fil du sommeil réparateur interrompu par le retour de Lorrain.

XVI.
UN PROJET DE LASCARS.

Roland de Lascars ne s'était point illusionné dans ses conjectures et ses espérances. Sa convalescence s'acheva rapidement, et quinze jours après l'entretien que nous venons de reproduire, il lui fut possible de reprendre, sans danger, ses habitudes et son train de vie. Il s'occupait tout d'abord de ses affaires, comme il le disait, et il obtint un répit de ses créanciers en leur distribuant une faible partie des sommes considérables avec lesquelles les instigateurs de l'attentat du 30 mai avaient payé son active coopération. Le reste fut dévoré en débauches et en prodigalités de toutes sortes qui durèrent deux ou trois mois.
 Lascars, arrivant à ses derniers rouleaux de louis, se trouva face à face avec des embarras insurmontables. Les fournisseurs et les créanciers recommençaient à montrer les dents. Le crédit était bien décidément et bien complètement mort, et le misérable gentilhomme ne pouvait plus compter, pour obvier aux nécessités les plus pressantes, sur les bénéfices d'un jeu déloyal.
 La scène violente à laquelle le salon de Cydalise avait servi de théâtre, n'était point oubliée. Cette scène jouée en présence de nombreux témoins, faisait encore grand bruit dans le monde des coureurs de tripot et des chevaliers du tapis vert.
 Parmi ces derniers, ceux-là même qui ne se sentaient pas la conscience bien nette, se trouvaient obligés, par respect humain, d'accueillir un peu plus que froidement le fripon pris en flagrant délit.
 Les portes des maisons douteuses, aussi bien que celles des maisons honorables, se fermaient devant Lascars, et personne, excepté les intrigants de bas étage et les chevaliers d'industrie en sous ordre qui se faisaient ses parasites et vivaient à ses dépens, n'aurait consenti à s'asseoir vis-à-vis de lui à une table de jeu.
 Une telle situation l'exaspérait, et changeait en rage furibonde la haineuse rancune qu'il nourrissait à l'endroit d'Hérouville.
 Volontiers et sans hésiter il aurait recouru à l'assassinat pour satisfaire sa haine et pour consommer sa vengeance, mais Tancrede se trouvait momentanément en Normandie, dans ses terres.
 —Son absence ne peut être longue puisque son régiment est en garnison à Paris, se dit Lascars, et, quand il reviendra, j'agirai...
 Les créanciers, cependant, ne s'endormaient point. Lassés de recevoir des promesses menteuses, non suivies d'exécution, et commençant à comprendre qu'ils étaient pris pour dupes, ils devenaient furieux, selon l'invariable coutume de tout créancier qui voit ses intérêts notablement compromis, et ils se mettaient en mesure d'obtenir contre Lascars force jugements et prises de corps.
 Déjà tous les huissiers de Paris connaissaient le chemin de l'hôtel de la rue St. Louis; le papier timbré pleuvait du matin au soir dans la loge du gros suisse si bien galonné, et il devenait évident pour les valets et pour les voisins que la catastrophe décisive était prochaine.
 Le baron lui-même ne se faisait à cet égard aucune illusion.
 Il restait quelques dernières formalités judiciaires à accomplir pour rendre les prises de corps exécutoires; aussitôt après ces formalités, le débiteur insolvable n'aurait qu'à choisir entre la fuite et la prison pour dettes...
 Roland ne possédait plus, au moment où nous voici parvenus qu'une somme de quatre mille livres en or. Il rassembla ses valets, et secouant devant eux une longue bourse, qui contenait cet or, il leur dit:
 —Servez-moi bien jusqu'au dernier moment... vous serez payés, je vous l'affirme, et, si je suis content de vous,

je joindrai au montant de vos gages une ample gratification... Comptez d'ailleurs qu'avant une année ma fortune sera refaite, plus brillante que jamais, et que je vous reprendrai tous à mon service...
 Ces affirmations si positives, jointes à l'harmonie métallique des louis agités rassurèrent les valets qui, depuis quelques jours, s'inquiétaient et devenaient moins exacts dans leur service et moins respectueux dans leur attitude.
 Certains désormais ou, ce qui revient au même, se croyant certains de ne rien perdre, ils résolurent d'un commun accord de prendre le parti de leur maître contre les créanciers, et de mériter, par un redoublement de zèle, ses bonnes grâces et ses libéralités.
 Sur ces entrefaites, Roland reçut la nouvelle que le marquis d'Hérouville venait de revenir à Paris.
 —Je vais me perdre dans l'obscurité et dans l'oubli! murmura-t-il, mais auparavant je serai vengé, et mon ennemi aura disparu dans la tombe...
 L'hôtel de Tancrede était situé rue Saint-Dominique.
 Roland prit des informations et il apprit que deux fois par semaine, le soir, M. d'Hérouville montait à cheval pour se rendre, suivi d'un seul domestique, au château que sa sœur, la duchesse de Randan, possédait à six lieues de Paris, sur les bords de la Seine, dans la direction de Fontainebleau.
 La duchesse, veuve à vingt-quatre ans d'un grand seigneur immensément riche, avait auprès d'elle sa toute jeune sœur, Mathilde d'Hérouville, une enfant encore, car elle comptait treize ans tout au plus. Elle servait de mère à Mathilde qui n'avait jamais connu la sienne.
 Rien ne se pouvait imaginer de plus spirituel que cette petite fille. Tancrede l'adorait; il aurait voulu pouvoir ne s'en séparer jamais; il se préoccupait de son avenir et déjà lui cherchait un mari futur parmi l'élite de la jeune noblesse.
 Deux routes conduisaient au château de Randan. L'une route royale, située sur la rive droite de la Seine, bien entretenue, très-fréquentée, et décrivant de nombreux détours. Une avenue, plantée d'une rangée quadruple de tilleuls séculaires la reliait à la grille du parc.
 L'autre voie de communication était un chemin de traverse, placé sur la rive gauche, très-étroit, fertile en ornières, tracé tant bien que mal au milieu des champs et des bois, et abrégant la distance de près de deux lieues.
 Tancrede, dont les chevaux arabes étaient incomparables pour la rapidité de leur allure et la sûreté de leurs pieds, prenait de préférence le chemin qui le conduisait à son but en moins d'une heure.
 Arrivé en face du château, il s'en trouvait encore séparé par la Seine, très-large et très-profonde en cet endroit.
 Il appelait alors le passeur, et ce dernier, généralement endormi, se levait, s'habillait à la hâte, sortait de sa cabane et détachait le bac sur lequel Tancrede s'élançait toujours à cheval, au grand effroi du bonhomme qui soutenait, non sans quelque apparence de raison, que son bateau plat, de petites dimensions, fabriqué tout exprès pour le transport des paysans, finirait un jour ou l'autre par chavirer sous le poids insolite et sous les mouvements brusques de deux chevaux ardents et nerveux.
 —Eh bien! répliquait le marquis en riant, si la Seine, par ma faute, engloutit ton bac, je t'en ferai faire un autre tout neuf. Tu vois donc que tu ne pourras que gagner au change.

(A continuer.)

The Noon Gun Polka

Par J. VÉZINA..... 50 cts.

Avis aux Entrepreneurs

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 10 JUILLET PROCHAIN, inclusivement, pour la construction de nouvelles écuries au Château de Spencer Wood.
 Les plans et le devis descriptif de l'ouvrage seront visibles à ce Bureau tous les jours, à compter du 20 DU COURANT, de 10 heures a.m. à 4 heures p.m.
 Les soumissions devront être endossées: "Soumission pour écuries à Spencer Wood."
 Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.
 Par ordre
 ERNEST GAGNON,
 Secrétaire.
 Département de l'Agriculture et des Travaux Publics.
 Québec, 14 juin 1882.
 N. B.—Pas de reproduction sans un ordre spécial par écrit.
 14 juin 1882—26j

Avis aux Entrepreneurs.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, seront reçues à ce Bureau jusqu'à MERCREDI, le 16 AOUT prochain, inclusivement, pour l'érection d'un nouveau Palais Législatif à Québec.
 Les plans et le devis descriptif de l'ouvrage seront visibles à ce Bureau, tous les jours, à compter du 18 JUILLET prochain de 10 heures a.m. à 4 heures p.m.
 Les soumissions devront être endossées: "Soumission pour Palais Législatif."
 Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.
 Par ordre,
 ERNEST GAGNON,
 Secrétaire.
 Département de l'Agriculture et des Travaux Publics.
 Québec, 14 juin 1882.
 N. B.—Pas de reproduction sans un ordre spécial par écrit.
 14 juin 1882—27 juin

COMPAGNIE D' CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

La COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN offre à vendre des terres dans la PÉRIODE CONFÉDÉRÉE du Manitoba et le Territoire du Nord-Ouest, sous certaines conditions de culture, à raison de
\$2.50 L'ACRE

Un sixième du prix d'achat étant payable comptant et la balance en cinq versements annuels avec intérêt à six pour cent.

UNE REMISE DE \$1.25 L'ACRE

est allouée pour le défrichement, tel que spécifié dans les règlements agraires de la compagnie.

LES TITRES DE PROPRIÉTÉ

de la Compagnie, que l'on peut se procurer dans toutes les agences de la Banque de Montréal et dans les autres institutions financières du Canada, seront

REÇUS À DIX POUR CENT DE PRIME

sur leur valeur au pair, plus les intérêts composés, pour et en paiement du prix d'achat, diminuant d'autant par conséquent le prix de la terre pour l'acheteur.
 Pour copie des règlements agraires et autres informations, s'adresser au commissaire des terres de la compagnie, JOHN McTAVISH, à Winnipeg, ou au soussigné.
 (Par ordre des directeurs.)
 CHARLES DRINKWATER, Secrétaire.
 Montréal, 19 mai 1882.
 21 juin 1882.

Chemin de fer Intercolonial.

Arrangements spéciaux pour voyages pour l'été à Cacouna et Petit Metis

A commencer du 1er JUILLET, un train de passager quittera la Pointe-Lévis à 1.30 P.M., les SAMEDIS, se reliant à la Chaudière avec le train parti à 7.30 A.M. de Montréal, pour se rendre à
CACOUNA et PETIT METIS.
 Au retour, il quittera Petit Metis, les LUNDIS à 7.30 du matin, à commencer du 3 juillet.
 Ces trains feront le service pendant la saison des bains et se relieront à Lévis par le bac au de la traversée, en cette ville de Québec, avec le train éclair du chemin de fer du Nord qui arrive à Montréal à 9.10 heures P.M. le vendredi, et au bateau Montréal arrivant à 3 h. ntr. al le samedi matin.

D. POTTI GER,
 Surintendant en Chef.
 Bureau du chemin de fer,
 Montréal, 24 juin 1882.
 Québec, 28 juin 1882—26j

R. & H. SAMPSON

FONDEURS EN CUIVRE
 POSEURS DE SONNETTES
 MÉCANICIENS ET SERRURIERS
16 RUE D'YOUVILLE
 (Deuxième rue en dehors de la porte St. Jean)
 QUÉBEC.
 Ouvrages de marine en cuivre, fabrication de pièces légères et lourdes en fonte, baguettes d'escaliers et de peintures, grillages de fenêtres, etc.
 Moulés à adresses faits sur commande.
 Machines à coudre et autres, réparées et réglées.
 Spécialité de modèles pour brevets d'invention.
 27 juin 1882—1m

DISSOLUTION

Nouveaux Rabais.
 Franges à Rideaux pour moins que la moitié du prix.
 Repps à Rideaux, grande réduction.
 Bons Tapis Tapisserie pour 45 cts. et plus.
 " Rideaux de point, \$2.75 la paire.
 " Coton Jaune à draps pour 25 cts.
 " demi-blanc à draps pour 37 1/2 cts.
 " Courtpointes blanches 10-4, \$1.35 et plus.
 " Toile de table non-blanchie, 40 cts et plus
 " " blanche, 55 cts. et plus.
 " Serviettes de table pure toile, \$1.25 et plus la douzaine.
 " Essuie-mains, 20 cts.
 " Serviettes à verres, 12 cts.
 Un lot à bon marché de mouchoirs de toile, fichus de valeur, peignoirs, ulsters, dolmans et manteaux, à grand rabais.
 La balance de nos chapeaux de dames importés, au-dessous du prix coûtant.
 Articles de fantaisie, derniers patrons dans tous les départements.
Articles pour Messieurs.
 Derniers patrons de chemises blanches et de couleurs, cravates, scarfs et vêtements de corps. Bon tweed tout laine pour 50 cts. Etoffe double largeur pour habits, \$1.50.
 FYFE & LEITCH,
 Coin des rues de la Fabrique et Ste. Famille.
 17 juin 1882.

Grande vente de Chapeaux pour Messieurs, à 25 pour cent au-dessous de la valeur!

ALF. L. G. DUGAL,
 Seul agent à Québec pour la vente en gros et détail de Chapeaux pour messieurs de la nouvelle manufacture de Goodwin & Blake, de Glasgow.
 Pour pouvoir introduire un grand nombre de Chapeaux sur le marché et pour qu'on apprécie la qualité et le fini de leur feutre, j'ai instruction de la manufacture de les vendre à 25 pour cent au-dessous de leur valeur.
 ALFRED L. G. DUGAL,
 No 34, rue Sons-le-Fort, Basse-Ville.
 18 mai 1883—2m

LIBRAIRIE CONTEMPORAINE

46 Rue de la Fabrique H.-V.
 Romans de 325 à 350 pages chaque, volum beau papier, et belle impression
 Ernest Daudet—Un martyr d'amour 1 vol.
 " Dolorès, 1 vol.
 " Une femme du monde 1 vol.
 " Les amoureux de Juliette
 1 volume..... 0.30
 Pierre Zaccoue—Mémoire d'un commissaire de police, 2 vols.
 " Les mandarins de Paris, 1 vol.
 " La dame d'Auteuil, 1 vol.
 " Les aventuriers de Paris, 1 vol.
 " Le Courrier de Lyon, 1 vol.
 " Les aventures de 3 jeunes parisiennes, 1 vol.
 Henry Murger—Scènes de la vie de Bohème 1 volume..... 0.30
 N. B.—Par la poste il faut ajouter 4 cts. de plus par volume.
 A. O. RAYMOND.
 30 juin 1882.

A VENDRE A LA Librairie A. T. Garant

No. 6 et 8, rue St. Jean, H.-V.,
 (Presqu'en face de la Banque d'Épargne.)
 Nouveaux Romans Illustrés, parus en 1881 et 1882.
 Alexis Bouvier—La belle grêlée, fort volume in-8vo, 56 gravures sur bois, 450 pages..... \$1.75
 Alexis Bouvier—Mademoiselle Olympie, fort volume in-8vo, 60 gravures sur bois, 400 pages \$1.50
 Alexis Bouvier—Le mouchard, fort volume in-8vo, 320 pages, 56 gravures sur bois..... \$1.50
 Alexis Bouvier—Les créanciers de l'échafaud, fort volume, in-8vo, 460 pages, 70 gravures sur bois..... \$1.75
 Alexis Bouvier—La femme du mort, fort volume in-8vo, 45 gravures sur bois, 325 pages... \$1.50
 Alexis Bouvier—La grande Aza, fort volume in-8vo, 432 pages, 65 gravures sur bois..... \$1.75
 Constant G. éroult—L'affaire de la rue du Tomple, fort volume in-8vo, 325 pages, 70 gravures sur bois..... \$1.75
 Jules Claretie—Le beau Saligane, grand roman d'aventures, fort volume in-8vo, 400 pages, 60 gravures sur bois..... \$2.00
 Théophile Gautier—Le capitaine Fracasse, fort volume in-8vo, 70 illustrations par Gustave Doré, 400 pages..... \$2.10
 22 juin 1882.

ANNONCES NOUVELLES.

Demande.
On demande—Alp. Poulin.
Avis—Jules Esculier.
Département des chemins de fer Québec—J. A. Chapleau.
Nouvelle galerie photographique—Ellison & Fils.
Marchandises d'éte—Glover, Fry & Cie.
Importateur de liqueurs irlandaises—Jos Rooney
Etablisement de bains—E. Lapointe.
Romans nouveaux—Librairie contemporaine.
Perdu.
Grand excursion à Montréal—Jos. Allard.
Compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien—Charles Drinkwater.
R. & H. Sampson, Fondateur.
Pot Barley, Pot Barley—J. B. Renaud & Cie.
Avis aux entrepreneurs—Ernest Gagnon.
Ligne Allan—Allans, Rae & Co., Agents.
Dissolution—Fyfe & Leitch.

QUEBEC,

MARDI, 4 JUILLET 1882

SUCCES A REBOURS.

Ce pauvre M. Blake a joué de malheur. Il lui a suffi de se montrer dans les circonscriptions électorales pour qu'aussitôt l'opinion publique se soit prononcée contre lui au poll. La balle qu'il lançait lui rebondissait à la figure, sans lui donner le temps de crier gare.

M. Blake parle à Saint-Jean, N. B., et la majorité de sir Leonard Tilley augmente de 9 à 136.

Il prononce un discours dans le comté de Queen, N. B., et au poll, le candidat libéral voit sa majorité réduite de 513 à 242.

Il ouvre la bouche à Northumberland, et le candidat libéral n'ose pas même affronter la musique, dit le Mail; c'est M. Mitchell, candidat conservateur, qui est élu par acclamation.

Son discours à Charlottetown, I. P. E., procure à l'hon. M. Laird, ex-gouverneur de Keewatin, une minorité de 400 voix.

A Pictou, N. E., l'effort oratoire qu'il a fait a valu au candidat conservateur, M. McDougall, une augmentation de son ancienne majorité, de 233 à 312.

Après qu'il eut péroré à Richmond, le candidat grit se sentit perdu; en effet, le malheureux candidat, qui avait représenté le comté douze années durant, a été battu.

M. Blake a parlé à Inverness; le sort du candidat libéral, M. McDonnell s'est trouvé réglé; lui qui représentait le comté depuis 1872, a été écrasé par une majorité de 900 voix.

Dans Halifax où l'hon. M. Blake a porté la parole, ce sont les candidats conservateurs qui ont gagné la journée; de même que dans Hants et dans King, N. E., où le candidat libéral a été enfoncé par environ 400 voix.

En 1878, M. Killam, libéral, était élu dans Yarmouth, N. E., par une majorité de 541 voix; le 20 juin 1882, le même député était battu par une majorité de 300 voix. M. Blake avait paru dans le comté; tout s'explique.

M. Blake a parlé dans Westmoreland, et sir Albert Smith a vu sa majorité de 600 voix en 1878 se convertir en une minorité de 500 cette année.

Si nous voulions pousser plus loin la statistique!

M. Blake est une personnalité marquante de notre politique, un orateur puissant, et d'une influence peu commune. Quand il plaide pour ses amis, ce sont ses adversaires qui gagnent. Il transforme les majorités en minorités et vice versa, pour les autres.

A la prochaine occasion, s'il tient à obliger ses amis politiques, il lui faudra plaider la cause de ses adversaires.

INFORMATIONS.

—Samedi, à Cornwall, il y a eu grande démonstration politique du parti conservateur. La démonstration, par suite du mauvais temps, a eu lieu dans le pavillon des patineurs. Il y avait trois ou quatre mille personnes. Sir John et lady McDonald, sir Hector Langevin, Dr Bergin, M. McMaster, M. Hickey, M. W. T. Benson, tous députés des Communes, assistaient à l'assemblée. Ils ont tour à tour pris la parole.

Sir John, en parlant de la dépression commerciale de ces dernières années, a dit que ce serait insensé de l'attribuer entièrement au parti réformiste; que la dépression s'est fait sentir en Angleterre et aux Etats-Unis et que, pour les mêmes raisons, par action reflexe, le Canada en a aussi souffert.

—On parle de contester l'élection de Saint-Hyacinthe pour actes de corruption.

LA POLITIQUE D'EFFACEMENT.

La République française analysant l'état d'esprit de la chambre en présence des échecs et des déboires de la politique française en Egypte, montre la majorité inquiète, perplexe, mécontente et sourdement envahie par la conviction que les affaires diplomatiques sont mal et faiblement conduites. "Cette conclusion, ajoute la République française, n'est pas formulée avec précision dans tous les esprits; mais elle se retrouve au fond de toutes les conversations, elle flotte dans l'air.

"Ce n'est plus qu'une affaire de temps. Il ne tardera pas à se trouver quelqu'un pour dire tout haut ce que tout le monde pense tout bas."

Dans l'état aigu et exaspéré auquel est arrivée la situation, dit de son côté le Journal des Débats, on est exposé, si on veut la discuter, à se voir accuser de vouloir renverser le ministère. Nous croyons que ce n'est pas ici que l'on doit chercher de pareilles intentions. Nous croyons, en outre, que ceux qui cherchent à renverser le ministère par cette question de politique étrangère font une complète méprise; ils ne feront que le consolider. D'abord parce que bien hardis et bien étourdiment ambitieux seraient ceux qui aspireraient à prendre le pouvoir dans les conditions actuelles; ensuite parce que le ministère actuel, ni même le ministère précédent, ne sont responsables de la situation générale; et enfin parce que la politique résignée, indifférente, et détachée de ce monde que M. le président du conseil expose avec mélancolie répond véritablement au sentiment de la chambre. Ils ont beau faire, tous ceux qui ont un peu étudié les affaires politiques et qui perçoivent le péril redoutable de la situation actuelle, encore plus dans l'avenir que dans le moment; ils ont beau dire, ils ne toucheront pas la fibre nationale atrophiée par d'autres appétits.

Il faut, selon un vieux mot, il faut avoir l'humeur conforme à sa fortune. Nous ne pouvons pas nous dissimuler que nous sommes seuls. Nous ne pouvons pas dire, sur le ton héroïque de notre magnanime allié le gouvernement italien: "Nous sommes quatre; les quatre gouvernements, entendez-vous bien? Nous sommes quatre contre deux; pas même contre deux, car depuis le commencement l'Angleterre est aussi contre vous." Et c'est exact! Ils ne sont pas quatre; ils sont six avec la Turquie; ils seront bientôt sept, avec l'Espagne qui se trouve offensée quand on lui apporte une note à payer. Nos ennemis suivent leur ligne et font leur métier, nous n'avons rien à leur dire.

Voici la conclusion du Journal des Débats:

"Le ministère peut être bien tranquille. Non seulement sa politique de résignation répond à l'esprit de la chambre, mais l'esprit de la chambre répond fidèlement au tempérament du pays. Ceux qui croient pouvoir renverser le ministère en invoquant l'honneur national, la dignité nationale et autres banalités surannées, se trompent d'époque. Nous avons changé tout cela, et le cœur est à droite. Nous nous rappelons avoir entendu partir de ces mêmes bancs des cris furieux quand on parlait de conserver la paix; ce seraient aujourd'hui des cris féroces si on parlait de guerre. Mandataires du pays, délibérez en pays.—John Lemoine"

"Il faut un certain courage, nous le savons bien, répond la Liberté, pour tenter de contenir ce sentiment instinctif de bravoure, de fierté et d'audace, qui est le trait dominant de notre caractère national. On se heurte non pas seulement à un chauvinisme exalté que rien n'effraye, mais à un

amour-propre chevaleresque et à un patriotisme ardent qui braverait avec insouciance les plus formidables dangers et ne reculeraient pas devant les plus extrêmes conséquences d'une témérité. Le vrai patriotisme est celui qui dit franchement la vérité au pays, qui ne l'expose pas à des désastres lorsqu'il n'a pas eu la force de braver une lutte inégale, et qui réserve pour la sûreté du territoire le sang et les trésors de la France, au lieu de les sacrifier follement dans une aventure sur les bords du Nil. Le meilleur moyen de sauvegarder l'honneur national, c'est de ne pas l'engager dans des entreprises aventureuses où il y a tout à perdre et rien à gagner."

Être sage à l'intérieur, dit de son côté le National, se fortifier par la discipline et veiller, l'arme au poing, sur son territoire, que sa terre soit en France ou en Algérie, voilà le seul rôle qui, pour le moment, convienne à la France républicaine. Et c'est précisément ce rôle-là que les politiciens ne veulent pas qu'elle joue!

Les journaux italiens commentent et accentuent les déclarations de M. Mancini au parlement italien. Le *Polo romano*, organe officieux du cabinet de Rome, commente dans les termes suivants la situation en Egypte: "Pour empêcher de nouvelles complications, la France et l'Angleterre cherchent à jeter l'épouvante dans l'âme du khédive, en même temps que la méfiance dans celle d'Arabi-Pacha, l'une défend ainsi le passage des Indes; l'autre protège sa triste conquête de la Tunisie. Un Etat fort et indépendant en Egypte serait pour la France une ruine, pour l'Angleterre un sérieux péril.

"L'Italie, au contraire, a tout à gagner à la reconstitution de ce pays, destiné à favoriser le développement du commerce italien en Afrique.

"L'Allemagne, à laquelle tous les embarras de la France offrent une espérance nouvelle en faveur du maintien de la paix, ne peut voir de mauvais œil un voisin puissant et de nature à pouvoir être lancé au besoin sur les possessions françaises. L'Autriche et la Russie ont tout intérêt à pousser la Turquie vers l'Egypte. La Turquie s'y laisse pousser, et elle ne néglige rien pour brouiller le jeu des diplomates européens. L'Autriche-Hongrie, l'Allemagne, la Russie et l'Italie répondent à la proposition anglo-française touchant la conférence en disant qu'elles sont prêtes à accorder à la Turquie le temps nécessaire pour pacifier l'Egypte. Il ne reste donc à la France et à l'Angleterre autre chose à faire que de s'écrier: "Si le khédive ne se met pas dans nos mains, l'Europe pourrait avoir à déplorer à Alexandrie un crime dont l'Angleterre et la France seraient responsables. Demain peut-être il serait trop tard!"

TELEGRAPHIE GENERALE

Paris, 3.—On prédit que si la Turquie persiste à s'abstenir de prendre part à la conférence européenne, elle sera forcée de confier l'intervention en Egypte à un corps mixte composé de Français, d'Anglais, d'Italiens et de Grecs.

Marseille, 3.—L'escadre française de la Méditerranée, composée de six cuirassés, a reçu ordre de se rendre à Bône, afin d'être prête à se porter dans les eaux égyptiennes si la chose devient nécessaire.

Londres, 3.—La dernière clause du bill de Répression a été adoptée par la Chambre des Communes après des débats orageux. La séance a duré trente-deux heures, moins une interruption de deux heures.

Des troubles ont éclaté hier à Lestowell, comté de Kerry. Mme Moore était à haranguer la foule quand la police vint disperser l'assemblée. La foule se transporta à la station du chemin de fer, où Mme Moore continua sa harangue, mais la police fit de nouveau son apparition, et la foule l'accueillit cette fois par une nuée de pierres. L'Acté des Emeutes fut lu, et la police se mit en devoir de disperser l'assemblée, ne ménageant pas les coups de revolver. Plusieurs personnes furent blessées, et quelques-unes arrêtées. Les troupes durent être appelées pour rétablir l'ordre.

Simla, 3.—Le gouvernement de Bombay a reçu instruction de tenir les troupes prêtes à s'embarquer pour l'Egypte.

Calcutta, 3.—La presse considère que la campagne d'Egypte sera saluée avec la plus vive satisfaction par les troupes indigènes de l'Inde.

Alexandrie, 3.—On les choses en sont rendus ici, il peut y avoir d'un

moment à l'autre, un engagement entre les cuirassés anglais et les forts. Les autorités font leur possible pour empêcher que les Européens ne soient molestés par les indigènes. La majorité des officiers de l'armée ont informé Arabi-Bey qu'ils sont opposés à un conflit.

Corry, Pa., 3.—Un individu venant de Chicago est passé ici hier en route pour Washington. Il prétend avoir reçu ordre de Dieu de venger le meurtre de Giteau. Il faisait de terribles menaces contre Arthur.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Le concours annuel de l'Académie de Musique de Québec a eu lieu la semaine dernière, 28 juin, à la Salle Victoria. Seize concurrents s'étaient fait inscrire au concours, comme suit: 1 pour l'orgue, 1 pour le chant, et quatorze pour le piano. A neuf heures et quart, le concours s'est ouvert par les concurrents à la seconde classe pour le piano, et s'est continué sans interruption jusqu'à une heure. Voici les noms des pianistes auxquels les juges ont cru devoir accorder un diplôme:

2^e classe (Morceau de concours: Sonate en la majeur de Clementi, 1^{er} mouvement)—Mesdemoiselles Chicoine et Marie Boisvert, de Montréal; Tousseignant, Gariépy, Talbot, Harrison et Bélanger.

1^{re} classe (Morceau de concours: Rondo brillant en mi bémol, op. 62, Weber)—Mesdemoiselles Bélanger et Charbonneau, de Montréal; Alexina Charland, St-Joseph de Lévis.

Lauréat (Morceau de concours: Capriccioso brillante, op. 22 Mendelsshon)—Mesdemoiselles Malvina Lacombe, Esther Boisvert, Alméras, Watson, avec distinction.

Chant (Morceau de concours: Air des bijoux, Faust)—1^{re} classe, Mlle Huot.

Après la distribution des diplômes à trois heures, a eu lieu l'élection des officiers de l'Académie de Musique, pour l'année courante, avec le résultat suivant:

Président—M. Paul Letondal.
Vice-président—M. Gustave Gagnon
Secrétaire—M. J. A. Defoy.
Trésorier—M. Arthur Lavigne.
Comité de direction pour Québec—MM. Ernest Gagnon et N. Crépeault.
Pour Montréal—MM. R. O. Pelletier, Edward Hilton, Septimus Fraser et J. A. Fowler.

La nouvelle direction se propose, dit-on, de travailler énergiquement à l'amélioration des études musicales au Canada; à un prix considérable en argent sera probablement mis au concours pour l'exécution d'une œuvre de premier ordre au concours de juin prochain à Montréal.

A TRAVERS LA VILLE.

MONUMENT A MGR DÉZIEL.—Les citoyens de Notre-Dame de Lévis se sont réunis dimanche et ont résolu de prendre des mesures pour élever un monument sur la tombe de Mgr Déziel, dans l'église de Lévis. Un confrère suggère qu'on place ce monument sur la place de l'église.

SÉMINAIRE DE QUÉBEC.—L'abbé L. N. Bégin, qui remplissait l'année dernière la charge de préfet des études, a été nommé directeur du Grand Séminaire. Il est remplacé comme préfet par l'abbé C. Gagnon, professeur de Rhétorique. L'abbé A. Lemieux, qui étudie à Rome depuis quelques années et qui est attendu à Québec dans le cours du mois, est nommé procureur avec l'abbé Fillion comme assistant.

L'abbé O. Mathieu, D. D., professeur de philosophie à l'Université-Laval, et M. Eugène Roy, assistant-professeur de Rhétorique au Petit Séminaire de Québec, partiront, vers la mi-septembre, pour l'Europe. Le premier se rendra à Rome pour y perfectionner ses connaissances philosophiques; le second ira suivre les cours de la Faculté des Lettres à l'Université catholique de Paris. Tous deux sont envoyés en Europe par le Séminaire de Québec et sont destinés à l'enseignement universitaire.

EXAMENS DU BARREAU.—Les professeurs Laflamme, du Séminaire, Rouleau, de l'Ecole Normale, et Miller, du High School, font partie du bureau devant lequel auront lieu les examens préliminaires pour l'étude du Droit et qui se réunira à Trois-Rivières mercredi, le 13 du courant.

EN FUITE.—Une vieille femme intervenue au Ladies, Protestant Home et qui ne jouit pas toujours de sa raison, s'est enfuie de cette institution, il y a un couple de jours, et n'a pas reparu.

MORT SOUDAINE.—On annonce la mort de M. Riverin, l'un des plus anciens agents d'assurance de cette ville, arrivée soudainement hier. M. Riverin, paraît-il, était sorti dans la journée même.

GRABUGE.—Deux constables de la ville viennent d'être envoyés à la baie de Mille Vaches, où il y a du grabuge entre un entrepreneur et ses employés.

OMISSION.—Le nom de Mlle Alice McKay, a été omis de la liste publiée hier des élèves graduées au couvent de Bellevue.

CADAVRE RETROUVÉ.—On a retrouvé samedi matin, près du quai du gaz, le cadavre de l'enfant de M. Frs. Signoretta, peintre, qui s'est noyé il y a quelques jours aux estacades Blais, Cap-Blanc.

ECROU DE LA PRISON.—Il y avait le premier du courant, dans la prison du district, 86 personnes dont 27 femmes.

TIR A LA CIBLE.—Le troisième concours annuel de tir organisé par l'Association de tir Stadacona, aura lieu à Lévis, le 18 du courant.

MORT SUBITE.—Ces jours-ci, une femme qui arrivait à la station de l'Intercolonial à Ste-Luce, avec sa fille, pour prendre le train rapide, est tombée foudroyée par l'apoplexie.

ACCIDENT A BORD.—Samedi matin, un journalier nommé Lessard, qui travaillait à bord de la barque *War Spirit*, amarrée au quai des Commissaires du havre, est tombé à fond de cale et s'est blessé si gravement qu'on dit qu'il a succombé. On suppose que le malheureux s'était assoupi en attendant l'heure du travail, près d'une écuelle, et qu'en faisant un mouvement il a roulé dans le vide.

LACROSSE.—Un grand tournoi auquel ont assisté Son Excellence le gouverneur-général et Son Altesse Royale la princesse Louise, a eu lieu hier après-midi sur le terrain Thistles, entre le club de ce nom, et les sauvages de Caughnawaga. Les spectateurs étaient fort nombreux et la joute a été des plus intéressantes. Les parties ont été vivement disputées par les *Thistles*, mais on sait que les sauvages à qui ils avaient affaire, sont passés maîtres dans ce jeu. Les *boys* de Québec n'ont pu remporter que deux parties sur six. Tout s'est passé très-bien.

IMP. UDCENCE FATALE.—Samedi après-midi, une femme nommée Thérien et demeurant rue Eden, à Lévis, a eu l'imprudence de laisser sur le plancher une cuve remplie d'eau bouillante tandis qu'elle s'absentait pour tirer de l'eau d'un puits. Quand elle est revenue, un de ses enfants était tombé dans la cuve d'où elle le tira affreusement brûlé. Le petit infortuné n'en rattrapera probablement pas.

ÉCHAPPÉ BELLE.—Il s'en est fallu de bien peu, paraît-il, que le terrible accident arrivé dernièrement au Sault Montmorency, n'eût son pendant vendredi dernier. Deux femmes de St. Roch nommées Marquis, les deux sœurs, revenaient de pèlerinage à Ste. Anne de Beaupré. En haut de la rampe qui descend au pont, le cheval a pris peur et est parti à toute vitesse. En arrivant sur le pont, il s'est jeté sur le garde-fou et l'a enjambé, demeurant suspendu pour ainsi dire au-dessus du gouffre. On a réussi cependant à le tirer en arrière. Il paraît que depuis cet accident, les deux pauvres femmes sont très affectées.

COLLISION DE VOITURES.—Deux voitures sont venues en collision hier soir, vers dix heures, de l'autre côté du pont Dorchester. Une de ces voitures appartenait à un laitier du nom de Gallander, de la Canardière, et venait dans la direction de la ville. L'essieu a été rompu. La seconde voiture, une charrette légère, a été mise en pièces. Elle était conduite par le fils de M. Geo. Bureau, de l'Ange Gardien, qui était venue faire des emplettes à la ville, devant être garçon d'honneur aujourd'hui, et qui retournait chez lui. M. Bureau s'est contusionné la figure. Le choc a été tellement violent, que les deux chevaux se sont abattus.

VOL À LÉVIS.—Dans la nuit de samedi à dimanche, des voleurs demeurés jusqu'ici inconnus, se sont introduits dans le magasin d'épicerie de M. John Sutcliffe, rue Commerciale, en passant par le châssis d'une étable qui se trouve contiguë à la maison, et ont fait main basse sur la boîte à argent qui contenait quelque argent, des billets promissoires et autres papiers de valeur, ainsi que sur ce qui pouvait y avoir en fait d'argent dans le comptoir. Ils ont enlevé aussi une certaine quantité d'affets. On évalue le tout à

\$250. Ces coquins ont opéré avec tant de précaution, que personne dans la maison ne s'est aperçu de leur présence.

EXCURSION A MONTRÉAL par l'Union St. Joseph de St. Roch.—Nous sommes heureux d'annoncer que les membres des différentes Unions St. Joseph, savoir, celle de St. Sauveur, de Beauport, de Lévis et de Silley, ont été invités d'une manière toute spéciale à prendre part à cette excursion.

COUR DE POLICE.—Une cause d'assaut assez grave a été plaidée ce matin. Voici les faits : Le 26 juin, vers onze heures du soir, un employé du département des Terres de la Couronne venait d'entrer au restaurant Taillon, à l'angle des rues D'Aiguillon et D'Youville, lorsqu'entrèrent trois charretiers, les nommés Giguère, Delisle et Charest, qui se tiennent d'ordinaire au poste de la porte St. Jean.

On était encore tout chaud des élections et de la fête nationale, et l'on commença à parler politique. L'entente ne dura pas longtemps, et après quelques rudes paroles échangées de part et d'autre, on tomba à bras raccourci sur l'employé public et on le roua de coups.

Le lendemain, les trois automédeons étaient arrêtés et admis à caution pour comparaître ce matin. Ils ont été punis. Leurs avocats étaient MM. Chs. Langelier, Philippe Malouin et Frs. Lemieux. Le demandeur avait pris pour avocat M. Bossé.

Il a été établi que Charest n'avait pas frappé et en conséquence il a été acquitté. Delisle et Giguère ont été condamnés chacun à vingt piastres d'amende.

MARITIME.—On a lancé hier matin, des chantiers de M. Etienne Samson à Lévis, un beau navire qui s'appelle le Winnipeg. Il a 206 pieds de longueur, 38 de bau et 23 de cale ; il jauge 1,300 tonneaux.

—Les arrivages de steamers, de navires et de radeaux ont été assez nombreux dans notre port, depuis quelques jours.

—On croit que la barque Hope, partie de Greenock pour Québec le 8 avril, a péri, car on n'en a pas encore eu de nouvelles. Elle a probablement eu le sort de la Western Belle qui est venue en collision avec une banquise et qui a sombré. Elle avait une cargaison de charbon pour MM. Webster & Cie.

FEU M. J. J. NESBITT.

Le doyen de nos constructeurs de navires vient de disparaître. On se rappelle agréablement ces jours où l'industrie toute québécoise de la construction des navires jetait les bases de la prospérité de St. Roch!

En effet, qu'ils étaient beaux ces jours où retentissait en joyeuse cadence les coups redoublés du marteau et de la hache, animant aux chants harmonieux et populaires de l'artisan, chantant le souvenir trouve encore un écho dans les cœurs reconnaissants de la présente génération et de tant de nos frères aujourd'hui expatriés.

Le "père Nesbitt," comme on l'appelait, quoiqu'anglais de naissance, fut un grand cœur, et rien chez lui n'indiquait qu'il fut d'origine étrangère. Converti très jeune encore à la religion catholique, il était avant tout, citoyen de St. Roch, où il a vécu 66 ans, et où il a construit 62 gros navires, et a donné du travail à des milliers d'ouvriers dont l'énergie et le talent les a placés parmi la classe industrielle la plus compétente et la plus recherchée au Canada.

États-Unis, ainsi qu'il est au cœur de tout citoyen de St. Roch, un véritable bienfaiteur de la classe ouvrière. Il a contribué largement, par son esprit généreux et conciliant, à effacer cette ligne de démarcation si accentuée jadis entre les deux races; aussi la paroisse de St. Roch lui donna-t-elle, à diverses reprises, des marques non équivoques de confiance; celle de président du Comité des Incoffees, en 1845, époque où il a déployé les vœux de son souvenir—tant de libéralité personnelle, celle de Commissaire, de conseiller de Ville, etc., etc., et, chose remarquable sous les circonstances, on l'élevait, lui égaré, à la charge de membre de la Église Q. Il était bon de voir un Anglais occupant à côté de nos concitoyens canadiens-français une charge, qui, jusqu'alors, n'avait jamais eu de titulaire d'origine étrangère!

C'est donc un des nôtres que nous venons de perdre; c'est à la fois un frère et un père, un frère par sa sympathie avec nos ouvriers compatriotes, et un père par cette industrie de la construction de navires qu'il a si bien su faire prospérer au milieu de nous.

M. Nesbitt était le père de notre ami M. T. Nesbitt, avocat, et de M. Ed. Nesbitt, comptable. Les funérailles du défunt ont eu lieu le 23, à l'église St. Roch, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. Le mort de M. Nesbitt, il est superflu de le dire, lui a des regrets profonds des bien des poitrines canadiennes-françaises de St. Roch et de St. Sauveur. C'est de ce foyer que l'on peut dire: "Il n'est pas de ce monde, mais il a passé en faisant le bien."

J. B. CAQUETTE.

REPOS ET CONFORT POUR LES MALADES.

LA PANACEE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égal pour guérir les douleurs internes et externes. Elle guérit les douleurs dans le côté, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhume, le mal de dents, le mal de reins etc., etc. Elle purifie le sang promptement car son action est puissante. La panacée domestique de Brown est reconnue comme le meilleur remède, possédant double force d'aucun autre élixir ou liniment dans le monde et devrait se trouver dans toutes les familles afin de l'avoir sous la main en tout temps, car c'est le meilleur remède dans le monde pour les crampes dans l'estomac et douleurs de toutes sortes.

En vente chez tous les pharmaciens à 25 cents la boîte.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante. Il est aussi indispensable à la conservation des fonctions organiques du corps que l'électricité l'est pour le télégraphe. L'usage du phosphore combiné avec l'Huile de foie de morue, la chaux, le soude, etc., dans l'Emulsion de Putnam, en contenant, sous une forme parfaitement digestible et agréable au goût, tous les éléments nécessaires à la santé et à la vitalité du corps, prévient et guérit rapidement toutes les maladies dues à l'insuffisance du phosphore dans le système organique. De là sa valeur inestimable pour les maladies du cerveau, la débilité nerveuse, l'abus de soi-même et les désordres des poumons qui, commençant par la débilité générale causée par la toux, le rhume et les bronchites, finissent par ce grand destructeur du genre humain—la Consommation.

ALLEZ CHEZ JOSEPH DONATI

Horloger et Bijoutier, 153, rue et faubourg St. Jean, et 241, rue St. Paul, en face la gare du Palais.

C'est là seulement que vous trouverez à bon marché toutes les nouveautés en fait d'horlogerie et de bijouterie. Inutile de dire que ces magasins sont très achalandés et que personne n'en sort sans avoir satisfait son goût et ses moyens. Ce sont les seuls endroits où l'on trouve les loquets-montant, les loquets-stéréoscope, et les bracelets d'argent émaillés d'or.

Réparation de montres, horloges et bijoux garantie et à bon marché.

POELES A L'HUILE DE CHARBON "QUEEN"

Voici comment s'exprime le Morning Chronicle au sujet de ces fameuses poeles: "Ces poeles doivent provoquer l'admiration de tous ceux qui aiment à rendre justice au mérite, et se recommandent d'eux-mêmes à toutes les personnes qui désirent faire l'acquisition d'un article utile et nécessaire au confort de toutes les familles, surtout pendant la saison des chaleurs. Leur construction est on ne peut plus appropriée à tous les besoins de la cuisine et en fait un des poeles à l'huile de charbon les plus désirables et les plus en usage." Ces poeles sont en vente au DÉPOT D'HUILE ASTRALE, 56 rue de la Fabrique.

HARMONIUMS.

Réduction spéciale et extraordinaire.

Ayant contracté avec la compagnie dite "DOMINION ORGAN CO., de Bowmanville, Canada, pour un nombre considérable d'Harmoniums et Orgues-Harmoniums, de réputation pré-éminente, et ayant actuellement en magasin une grande quantité de ces célèbres instruments, nous avons décidé, afin d'en effectuer la vente immédiate, de les offrir à des prix extrêmement réduits pendant quelque temps seulement, afin d'en disposer le plus tôt possible pour faire place aux divers envois de pianos que nous recevons régulièrement chaque semaine.

Nos prix et conditions sont comme suit, savoir: Sur tout instrument du catalogue dont le prix sera de \$150 en montant, nous déduisons un escompte de 35 0/0 payable à conditions faciles, soit par versements mensuels ou par quartiers. Toutes conditions raisonnables proposées par l'acheteur, seront prises en considération; pour les acheteurs au comptant, nous ferons les réductions suivantes: 35 0/0 et 10 0/0 sur les prix du catalogue.

Exemple: Une Harmonium suivant le prix du catalogue est de \$400.00 Réduction spéciale à 35 0/0 140.00 \$260

Donc un Harmonium de \$400 coûtera que \$260 Escompte extraordinaire de 10 0/0 pour achats au comptant.

Ainsi, un Harmonium, suivant le prix du catalogue, est de \$500.00 Réduction spéciale à 35 0/0 175.00 \$325.00

Escompte à 10 0/0 pour argent comptant 32.50 Un harmonium qui vaut \$500 coûtera que \$325.00 BERNARD & ALLAIRE, Éditeurs de Musique, 6 rue de la Fabrique, Québec.

MÈRES! MÈRES!! MÈRES!!!

Êtes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille de SIROP CALMANT DE MME. WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux États-Unis.

En vente partout à 25 cents la bouteille. 30 janvier 1882—q&h.

LA DÉPRESSION DES FACULTÉS intellectuelles et physiques, et toutes les maladies découlant d'une digestion insuffisante ou nulle, sont instantanément arrêtées et guéries par l'usage immédiat de l'Emulsion d'Huile de foie de morue et d'hypophosphites, etc., de Putner.

IMITATIONS vs. SUBSTITUTIONS.

Il est certaines choses qu'il est bon de se rappeler, attendu qu'elles nous aident à éviter bien des déboires et à nous garder contre la cupidité des gens sans scrupules. Quand vous entendez dire par vos amis, que l'Extirpateur des cors de Putnam est sans danger, prompt et efficace, ne permettez pas aux droguistes de vanter une grossière substitution qui est quelquefois un poison vif. Leur but est facile à comprendre. Ils veulent simplement faire une différence de quelques centins entre un bon remède et une contrefaçon ou substitution à bon marché. Achetez l'Extirpateur des cors de Putnam, qui est en vente partout.

DÉCÈS.

Lundi soir, 3 juillet 1882, est décédée à l'âge de 54 ans, 3 mois et 12 jours, après une longue et douloureuse maladie soufferte avec la résignation d'une vraie chrétienne, Madame Ide Bertrand, épouse de M. François Darveau. Ses funérailles auront lieu jeudi matin. Le convoi funèbre laissera la maison mortuaire, No 392, rue Saint-Joseph, Saint-Roch, à heures, pour la chapelle Saint-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Dimanche est décédé à St. Sauveur, à l'âge de 8 mois, Joseph-Arthur, enfant de Joseph Marquis.

Annouces Nouvelles.

Demande.

On demande un jeune homme de 12 à 15 ans pour se rendre généralement utile. Aussi: une BONNE FILLE DE CHAMBRE bien recommandée. S'adresser HOTEL BLANCHARD, Capt. Pelletier propriétaire. 4 juillet 1882—3fp

On Demande

Deux filles sachant parler l'anglais et le français. S'adresser chez ALP. POULIN, Coin des rues St. Jean et du Palais, H.-V. 4 juillet 1882.

AVIS.

Avis est par le présent donné que le sousigné ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom par son fils, Simon Esculier. JULES ESCULIER, Marchand. 4 juillet, 1882—3fp



Département des chemins de fer QUEBEC.

AVIS.

Le transfert de la Division-Est du chemin de fer Q. M. O. & O. à la Compagnie du chemin de fer du Nord, a été effectué aujourd'hui. La Compagnie a pris possession du chemin le même jour. Tous les employés de cette Division doivent de ce jour se considérer comme employés de la Compagnie.

J. A. CHAPLEAU, Commissaire.

Québec, 1er juillet 1882. 4 juillet 1882—3fp



Ligne de Ste. Anne.

Le vapeur Laurentides, qui fait le trajet entre Québec et Ste. Anne, quittera le quai Champlain tous les jours et tous les dimanches à 6 heures du matin, excepté les mardi et samedi, les mêmes voyages se feront suivant l'heure de la marée. Le public sera servi à bord avec toute la courtoisie possible. Toute société religieuse ou civile qui voudra organiser un pèlerinage pourra louer ce vapeur à des conditions avantageuses en s'adressant au capitaine. On a considérablement agrandi ce vapeur, ce qui le rend beaucoup plus confortable. Le 4, le 9, le 13, le 18 et 25 Juillet, le vapeur quittera le quai Champlain à 4 HEURES DU MATIN au lieu de 6 heures. CAPT. ELZÉAR FORTIER. 4 juillet 1882.

PERDU

Depuis la Barrière Ste. Foye, à la Basse-Ville, UN PORTE-MONNAIE noir, contenant une trentaine de piastres en argent de papier et deux ou trois piastres en argent dur. La personne qui le rapportera à ce bureau sera généralement récompensée. 1 juillet 1882—3fp

A Vendre.

La magnifique résidence de campagne dépendant de la succession de feu Toussaint Vézina, écurier, située sur le chemin de Ste. Foye, près de l'église, contenant environ vingt arpents de terre en superficie en bon état de culture, avec maison, grange, étables et autres bâtisses. S'adresser à H. BOLDUC, Notaire. 14 juin 1882—1m

Annouces Nouvelles.

Nouvelle Galerie Photographique

Avertissement.

M. T. H. ELLISON, photographe, établi ci-devant rue St. Joseph, St. Roch, désire informer de nouveau ses amis et ses pratiques qu'il a ouvert avec son fils un atelier pour son propre compte, au

No. 18 Rue St. Jean

où l'on pourra le voir en tout temps et où il invite le public à venir l'encourager. Photographies dans le meilleur style, à une piastre la douzaine!

Quatre portraits sur zinc pour vingt-cinq cents. Le public est mis en garde contre l'histoire que des personnes intéressées font circuler et d'après laquelle M. Ellison aurait quitté la ville.

ELLISON & FILS

18 Rue St. Jean. 3 juillet 1882—1m

ETABLISSEMENT DE BAINS

63 RUE RUADE HAUTE-VILLE 63

L'établissement de bains de M. EDOUARD LAPOINTE, acquiert chaque jour de la popularité, grâce à la manière dont il est administré. Impossible de jouir aussi bien que chez M. Lapointe de tous les bienfaits des bains. L'établissement est propre et bien tenu, et l'on peut en tout temps y prendre les bains de son, de sel de mer ou d'orange.

On ne saurait trop généraliser la coutume de prendre les bains. Les meilleurs médecins les recommandent comme la chose la plus hygiénique et la plus propre à conserver la santé. EDOUARD LAPOINTE. 1 juillet 1882—2fs

Voiture a Vendre

Un beau Phaéton en parfait ordre à vendre à bonnes conditions. S'adresser chez M. DENIS GAUVIN, Charon, coin des rues Scott et St. Patrice. 13 juin 1882—15j

Maison a Louer.

Une bonne maison à deux étages, coin des rues Jupiter et St. Gabriel, quartier Montcalm, tout près du marché Berthelot, à très bonnes conditions. S'adresser à FR. GINGRAS, Epicier, Coin des rues Scott et St. Gabriel. 15 juin 1882.

Vieux Habits.

Vendez plutôt les vieux effets qui ne sont plus de service pour vous que de les garder à vous embarrasser. En ce cas, il faut s'adresser à GOUIHER, marchand de seconde main, rue St. Valier No. 232 et 234, St. Roch, Québec, qui se rendra de suite où il sera mandé, soit en ville ou aux environs. 29 mai 1882—1mp

JOS. ROONEY

Agent de la maison R. Dawson & Cie., de Dublin

Importateur de Liqueurs Irlandaises

Vieux Malt Whiskey de Jamieson

Bière des Indes de Jamieson et Pim

Bière forte extra de Guinness.

21, Rue Sault-au-Matelot. 1 juillet 1882—6f

Voitures a Vendre.

Deux petites charrettes légères en parfait ordre, à très bas prix. S'adresser à J. B. MARTEL, Epicier, Coin des rues du Pont et St. François. 15 juin 1882—15j

MAISON A LOUER

A l'Isle aux Coudres.

Une excellente maison de campagne, à l'Isle aux Coudres, comprenant une grande salle, un salon, et cinq chambres à coucher. On y trouvera aussi tout le confort désirable, chevaux, voitures, etc., etc. A des conditions très libérales. S'adresser à THADÉE DEMEULES, Propriétaire, Isle aux Coudres. 27 juin 1882.

PENSION PRIVEE

A la Pointe aux Trembles.

Les personnes qui aiment à passer le temps de la belle saison à la campagne trouveront une excellente pension, et tout le confort désirable. Le site est des plus agréables, vue sur le fleuve, jardin magnifique, etc.—La maison est située à 1 1/2 arpent du quai et à 8 arpents de l'église. S'adresser à FRANÇOIS BERTRAND, Propriétaire, Pointe-aux-Trembles, comté de Portneuf. 27 mai 1882—1m-3fs

MARCHANDISES D'ÉTÉ

GRANDE REDUCTION.

MANTILLES, GILETS, ROBES, MANTES POUR MATIN, CHAPEAUX GARNIS ET NON GARNIS, PARASOLS ET ENTOUCAS.

Nous offrons maintenant les marchandises ci-haut énumérées ainsi que plusieurs autres effets à un avantage réel. 50 pièces d'Étoffes à robes, depuis 9 cts. à 25 cts. la verge.

GLOVER, FRY & Cie.

Habillements d'été pour Messieurs.

Bonneterie, Gants, Effets de dessous, ainsi que les dernières nouveautés anglaises en fait de chemises, Collets et Cravates, etc.

GLOVER, FRY & Cie.

1 juillet 1882.

O. A. JULIEN

MEUBLIER,

(Ancienne boutique de M. A. MOISAN,) 44, RUE ST. OLIVIER

A le plaisir d'informer ses amis et le public en général qu'il a en magasin un bon assortiment de meubles d'après les derniers goûts américains, et qu'il exécutera sous le plus court délai d'après les goûts des pratiques tous les meubles qu'ils désireront avoir.

Il entreprendra aussi à ses risques le démantèlement de pianos et autres effets de valeur. Il posera les tapis et réparera les vieux meubles. Votre pratique est respectueusement sollicitée.

ON A BESOIN IMMEDIATEMENT D'UN APPRENTI.

O. A. JULIEN, Meublier, 44 Rue St. Olivier.

7 juin 1882—1mp

Pot Barley, Pot Barley.

GRUAU, GAUDRIOLE, PAIN DE COTON.

SUCRE D'ÉRABLE, PIERRES MOULANGES AUSSI Foin et Paille.

J. B. Renaud & Cie.

72 a 82, Rue St. Paul. 26 mai 1882.

SIROP DES ENFANTS

PRÉPARE PAR LE DR. CODERRE, Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le SIROP DES ENFANTS" est préparé avec l'approbation des Professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal. Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Ce Sirop peut être administré avec le plus grand succès aux enfants, dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Tox, Rhume, etc., etc. Nous soussignés, médecins, après avoir pris communication de la composition du SIROP DES ENFANTS, certifions que ce Sirop est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement des maladies des enfants, telles que: coliques, diarrhée, dysenterie, dentition douloureuse, toux, rhume, etc., etc.

E. H. TRUDEL, M. D., Professeur d'Accouchements et des maladies des femmes et des enfants.

J. G. BERARD, M. D., Professeur d'Anatomie.

P. MURPHY, M. D., Professeur de Chirurgie et de Clinique Chirurgicale.

P. BEAUBIEN, M. D., Professeur de Pathologie interne et de Clinique Médicale.

Th. E. D'ODET D'ORSONNES, M. D., Professeur de Chimie et de Pharmacie.

HECTOR PELTIER, M. D., Professeur d'Instituts de Médecine.

A. T. BROSSEAU, M. D., Professeur de Botanique.

G. O. BEAUDRY, M. D., Démonstrateur d'Anatomie. 1 avril 1882—9m a & h

Médecine magnétique de Mack

Est un remède sûr, prompt et efficace pour affections nerveuses; dans toutes leurs phases, faiblesse de mémoire, impuissance du cerveau, prostration, etc.—Les pertes nocturnes spermatorrhées, faiblesse seminale, et impotence générale. Elle répare le système nerveux, réajuste l'intelligence, renforce le cerveau affaibli, et rend une vigueur surprenante aux organes générateurs épuisés. L'expérience de milliers de personnes prouve que c'est un remède inestimable. La médecine est agréable au goût: chaque boîte contient assez de médicament pour deux semaines, et c'est la meilleure médecine et la plus économique.

Détails complets dans notre pamphlet, que nous désirons envoyer gratuitement par la maille à n'importe quelle adresse.

LA MÉDECINE MAGNÉTIQUE DE MACK est vendue par les pharmaciens pour 50 cents la boîte, ou 12 boîtes pour \$5, ou bien sera envoyée franco par la maille, sur réception du montant, en adressant MACK'S MAGNETIC MEDICINE Co., Windsor, Ont., Canada. St. Joseph, et par LAROCHE & CIE., vis-à-vis le Bureau de poste. 30 décembre 1881.

DEMANDEZ LE SIROP DES ENFANTS du Dr. Coderre, recommandé par les meilleurs médecins de la Puissance—Prix 25 cts. par bouteille.

FAITS DIVERS.

ACCIDENT FATAL.—On lit dans la Pa-

La mauvaise habitude qu'ont ordi-

Norbert Hénault, enfant de huit ans,

Un employé du chemin de fer ur-

UNE PETITE MARTYRE.—Un fait mons-

Une petite fille, connue sous le nom

Il y a dix mois, les enfants de M.

Et il lui mit dans la bouche une

M. Desvaux, prévenu par les enfants,

Ce magistrat se contenta de faire de

Dans ces derniers temps les voisins

Elle ne sortait jamais et le père et la

Il y a quinze jours, on la vit pour la

Le surlendemain la mère annonçait

Les docteurs Camus et Augier vin-

Le petit cadavre gisait à terre sur un

M. Perruche, le nouveau

—Allie Mills, âgée de 14 ans, Mary

sont suicidées en prenant de l'arsenic,

—La végétation, grâce aux pluies

—On manufacture actuellement des

—Un télégramme de Milwaukee

—D'après un état publié récemment

—Il résulte du recensement de 1880

L'Etat de New-York compte 1,408,

—Un jeune garçon, âgé de 9 ans,

—La maison de nouveautés Jordan,

—Samedi dernier, en labourant,

—C'est le vélocipède marin.

La machine consiste en deux petites

Cette singulière machine contient

—L'an dernier, le steamer Appledore

ENCORE UNE GASCONADE.—On parle

—Eh bien ! chez nous, c'est encore

A PROPOS DE MINEURS.—Calino n'est

Combien avez-vous d'enfants? de-

CES TABELLIONS.—X..., ancien no-

AFFREUX.—Influence de la question

CULTIVATEURS ! !

Les Faucheuses, Rateaux et

Offerts en vente dans toutes les paroisses.

P. T. LEGARÉ, Agent général.

JULES TESSIER

AVOCAT

POUR

RHUME ET TOUX,

BRONCHITES, ASTHME,

CONSOMPTION, SCROFULE

Maladies Absorbantes

FAITES USAGE DE

L'EMULSION

Elle ne manquera jamais de guérir toutes les

DEBILITE GENERALE

PAUVRETE DU SANG, ETC.

D'huile de Foie de Morue

elle est recommandée par la profession médi-

DE PUTTNER

VENDEE PAR TOUS LES DROGUISTES.

Prix . . . 50 cents.

Avec Hypophosphites, Etc.

N. B.—Afin d'éviter tout malentendu

COMPAGNIE D'EMULSION DE PUTTNER,

EAU DE FLORIDE

"NONPAREIL"

Un parfum des plus odo-

Aussi exquis pour la toi-

PETITES BOUTEILLES : 25 c.

A vendre en gros par

LYMAN FILS & Cie.,

MONTREAL.

16 mai 1882.

Compagnie de Navigation du

LIGNE DE LA MAILLE ROYALE ENTRE

Les magnifiques Bateaux QUEBEC et MONT-

ENTRE MONTREAL ET HAMILTON

Les bateaux Algerian, Passport, Corsican,

Quebec, 12 mai 1882.

Chemin de Fer du Nord

A PARTIR DE

JEUDI, 1ER JUN 1882.

Les trains circuleront comme suit :

Table with 4 columns: Départ d'Hochelaga pour Québec, Arrivée à Québec, Départ de Québec pour Hochelaga, Arrivée à Hochelaga. Rows include times for Mixed, Mail, Express, and Train.

Tous les Trains de passagers sont pour-

Les Trains de Dimanche partent de Montréal,

Bureau Général, 13, Place d'Armes

BUREAU DES BILLETS :

Chemin de Fer Intercolonial

1882—SAISON D'HIVER—1882

Le et après LUNDI, le 3 JUILLET, les

Expres pour Halifax et St.

Arriveront à la Pointe-Lévis

Expres d'Halifax et de St.

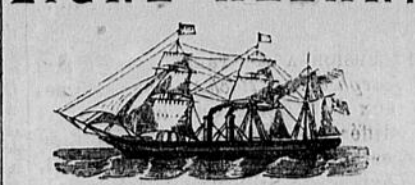
Les trains qui vont à Halifax et à St. Jean

Le char Pullman attaché au convoi qui

D. POTTINGER,

1 juillet 1882.

LIGNE ALLAN.



Sous contrat avec le gouvernement du Canada

Canadiennes et des Etats-Unis

1882 Arrangements d'été 1882

CETTE LIGNE se compose des puissants

Vaisseau. Tonnage. Commandants.

Table listing ship names, tonnage, and commanders: NUMIDIAN, PARISIAN, SARDINIAN, POLYNESIAN, SARMATIAN, CIRCA-SIAN, MORAVIAN, PERUVIAN, NOVA SCOTIAN, HIBERNIAN, CASPIAN, AUSTRIAN, NESTORIAN, PRUSSIAN, SCANDINAVIAN, HANOVERIAN, BUENOSAYREAN, COREAN, GRECIAN, MANITOBIAN, CANADIAN, PHENICIAN, WALDENSIAN, LUCERNE, NEWFOUNDLAND, ACADIAN.

La route océanique la plus courte entre l'A-

Les Steamers de la Maille de LIVER-

DE QUEBEC

HIBERNIAN, Samedi, 1er Juillet

CIRCA-SIAN, " 8 "

PERUVIAN, " 15 "

PARISIAN, " 22 "

SARMATIAN, " 29 "

POLYNESIAN, " 5 Août "

SARDINIAN, " 12 "

Prix de passage de Québec :

Cabine, \$70 et \$30

Intermédiaire, \$40

Entrepont, \$25

Les steamers de la maille de Liverpool,

DE HALIFAX.

AUSTRIAN, 3 juillet

NOVA SCOTIAN, 17 "

PHENICIAN, 31 "

HIBERNIAN, 14 Août

Prix de passage entre Halifax et St. Jean :

Cabine, \$20 | Intermédiaire, \$15

Entrepont, \$6.

Les steamers faisant le service de Glas-

THÉS! THÉS!!

Nous venons de recevoir une consignment

Thés Noirs, Verts et Japon

20, 25, 30, 40, 50, 60 cts.,

FAITS DIVERS.

ACCIDENT FATAL.—On lit dans la Patrie :

La mauvaise habitude qu'ont ordinairement les enfants de jouer dans les maisons en voie de construction a eu pour résultat un accident fatal hier après-midi, à Hochelaga.

Norbert Héault, enfant de huit ans, était avec de petits compagnons à s'amuser aux étages supérieurs de la nouvelle filature de coton en voie de construction, près des écuries de la compagnie du chemin de fer de la ville, lorsqu'il voulut franchir un espace béant, perdit l'équilibre et tomba dans la cave de l'édifice à travers les solives des planchers.

Un employé du chemin de fer urbain, témoin de l'accident, releva l'enfant tout baignant de sang et le porta à la demeure de ses parents, 23 rue Tallum. Le Dr Demers, appelé sur le champ, constata la fracture d'un bras et la présence d'une terrible blessure à la tête, en outre de lésions internes graves. Les blessures sont mortelles.

La nuit dernière, on s'attendait à la mort de l'enfant de minute en minute.

UNE PETITE MARTYRE.—Un fait monstrueux vient de se passer à Romainville, France.

Une petite fille, connue sous le nom de Pauline Siccot, a expiré à la suite de tortures de toutes sortes qui lui ont été infligées par son beau-père, le nommé Siccot, charretier des carrières de Romainville, véritable émeule de Rossignol. Son martyre a duré plus de deux années. Tel était l'état d'hébétément de la mère, terrorisée par son mari, qu'elle laissait tout faire sans protester.

Il y a dix mois, les enfants de M. Desvaux, peintre, rue Saint-Pierre, no 8, à Romainville, avaient accompagné la petite Pauline dans un champ où travaillait son beau-père. Là, ils virent Siccot lier devant eux les mains de l'enfant, puis, comme la pauvre petite éclatait en sanglots, disant qu'elle souffrait et qu'elle avait faim, le misérable lui répondit : je vais te faire manger !

Et il lui mit dans la bouche une ote de terre qu'il enfoua avec le manche de sa pelle.

M. Desvaux, prévenu par les enfants, écrivit M. Dubuc, alors commissaire de police de la circonscription des Lilas.

Ce magistrat se contenta de faire de vaines réconfortances aux parents de l'enfant. Il en résulta que la petite martyre vécut encore dix mois avec un bourreau qui l'accablait de coups et la privait de nourriture.

Dans ces derniers temps les voisins virent durant trois semaines, appuyer les carreaux de la cuisine sa tête pâle amaigrie.

Elle ne sortait jamais et le père et la mère s'en allaient chaque jour à l'ouvrage sans s'occuper d'elle.

Il y a quinze jours, on la vit pour la dernière fois. Elle faisait des signes de détresse et Mme S..., la concierge, lui envoya, en cachette, un morceau de pain.

Le surlendemain la mère annonçait dans le pays, d'un air indifférent, que Pauline était morte.

Les docteurs Camus et Augier vinrent aussitôt constater le décès. Ils montèrent dans la chambre et se trouvèrent en présence d'un horrible spectacle.

Le petit cadavre gisait à terre sur un sac. Il était rongé de vermine depuis les pieds jusqu'à la tête et portait dans le dos et à la poitrine quatorze échy-moses.

Dès que M. Perruche, le nouveau commissaire de police des Lilas, eut reçu le procès-verbal des médecins, il fit arrêter le charretier et sa femme. Tout deux se laissèrent emmener sans résistance au milieu d'une foule exaspérée. Ils ont été écroués à Mazas.

NOUVELLES DIVERSES.—Où va se nicher l'esprit d'association ? Quarante vendeurs de guenilles viennent de se former en club à Saint Louis, Missouri. Messieurs, a dit le président du club, dans son discours d'inauguration, le but de cette organisation est de démontrer au public qu'on peut être à la fois chiffonniers et gentilshommes.

Il paraît cependant que l'état de chiffonniers comme tous les autres états, n'est pas à l'abri des misères de ce monde, car dans la constitution du nouveau club, on lit la clause suivante : Lorsque le président découvrira qu'un membre s'est rendu coupable d'un ou plusieurs crimes, il aura le pouvoir de chasser le coupable du club, sans autre forme de procès.

Allie Mills, âgée de 14 ans, Mary Oglie, âgée de 17 ans, et Mary Jones, âgée de 12 ans, de Danville, Ill., se

sont suicidées en prenant de l'arsenic, dans la journée du 22. Allie a donné pour raison que son père vivait avec une femme sans pudeur, Mlle Oglie avait pour motif qu'elle était orpheline, et la petite Mary a pris le poison pour faire comme les autres.

—La végétation, grâce aux pluies bienfaisantes que nous avons eues, a repris vigueur, dit l'Union des Cantons de l'Est. Le foin comme qualité et quantité sera meilleur qu'on s'y attendait. Les céréales ont de même, assez belle apparence.

—On manufacture actuellement des planches avec de la paille de blé, et auxquelles une couche de vernis donne parfaitement l'apparence de bois. Elles coûtent moins et sont plus durables que les planches ordinaires et tiennent le clou tout aussi bien. Avec une tonne de paille, on peut fabriquer deux mille pieds carrés de planche. Il y a plusieurs années qu'on en a fait des tonneaux, cuves, baquets, seaux, etc., et, sous plusieurs rapports, ils sont supérieurs à ceux de bois.

—Un télégramme de Milwaukee annonce que la ville de Cashton, Wisconsin, a reçu mercredi la visite peu désirable d'un ouragan qui a détruit cinq maisons de fond en comble et causé des dommages considérables aux récoltes. Plusieurs personnes ont été blessées, aucune mortellement.

—D'après un état publié récemment à Londres, il n'y a que 134,721 électeurs dans le Royaume-Uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

—Il résulte du recensement de 1880 qu'il y a aux Etats-Unis un nombre total de 12,830,349 habitants mâles âgés de 21 ans et au-dessus, savoir : blancs natifs, 8,270,518 ; blancs de naissance étrangère, 3,072,487 ; hommes de couleur, 1,487,344. Dans ce dernier chiffre sont compris les Indiens, les Chinois et les Japonais, qui ne peuvent, comme on sait, devenir en aucun cas citoyens des Etats-Unis, le privilège de la naturalisation étant réservé exclusivement aux blancs et aux Africains ou descendants d'Africains.

L'Etat de New-York compte 1,408,751 habitants mâles âgés de 21 ans ou plus, savoir : 852,094 blancs natifs, 356,598 blancs nés à l'étranger, et 20,059 hommes de couleur.

—Un jeune garçon, âgé de 9 ans, enfant de Joseph Charon, de Hull, et employé au moulin de M. Eddy, a eu mercredi dernier un pied arraché dans une chaîne dentelée qui sert à transporter le bois aux différents endroits où il subit les opérations nécessaires au commerce.

—La maison de nouveautés Jordan, Marsh & Co., de Boston, a décidé d'envoyer, tous les ans, douze de ses employés faire un voyage en Europe, et de payer toutes leurs dépenses. Voilà qui s'appelle faire les choses en princes.

—Samedi dernier, en labourant, dans un champ, près d'Opelousas, un nègre nommé Lewis Lowry a détérré une jarre de dix gallons pleine de pièces d'argent portant le millésime de 1779 et frappées à l'effigie de Charles III d'Espagne. Il y en avait pour \$8,000 à \$10,000.

VELOCIPEDE MARIN.—Un américain du nom de Urch, dit la Patrie de Montréal, est l'inventeur d'un ingénieux mode de locomotion sur l'eau, qu'il a exhibé vendredi soir sur le fleuve, en face de la ville.

C'est le vélocipède marin. La machine consiste en deux petites chaloupes complètement réarmées et réunies ensemble à quatre ou cinq pieds de distance par de minces barreaux de fer. Au milieu de l'appareil, entre les deux chaloupes, se trouve une roue destinée à faire tourner une hélice placée à l'arrière, comme celle des bateaux ordinaires. L'opérateur fait fonctionner cette roue avec ses pieds comme pour le vélocipède et tient en même temps les fils du gouvernail.

Une voile qui peut être posée et enlevée à volonté sert en même temps de moyen de propulsion à l'appareil et d'abri à l'opérateur contre le soleil ou la pluie.

Cette singulière machine contient assez de lest pour ne pas chavirer et peut remonter avec facilité les courants les plus rapides. Le major Urch a fait, hier soir, en quelques instants, le tour de l'île Ste Hélène sur son vélocipède, en présence d'une foule considérable. Ce qu'il y a encore de plus étonnant au sujet de cette invention, c'est qu'elle peut servir même sur la mer, au milieu des vagues.

L'an dernier, le steamer Appledore a rencontré le major Urch et son appareil en pleine mer, à huit milles des côtes du New-Hampshire. On les a pris pour quelque monstre marin d'une nouvelle espèce.

ENCORE UNE GASCONADE.—On parle sans cesse de la profondeur de l'Océan, mais ce n'est rien à côté de la rivière qui passe devant le château de mon père : elle est tellement profonde que lorsque les poissons montent à fleur de l'eau, ils sont pris de vertige en se voyant si éloignés du fond !

—Eh bien ! chez nous, c'est encore plus fort ! Il y a un étang si profond, que lorsqu'un pêcheur ramène un poisson du fond de l'eau, il n'est déjà plus frais au moment où il sort de l'étang, té !!!

A PROPOS DE MINEURS.—Calino n'est pas mort. Nous avons reçu de ses nouvelles.

Combien avez-vous d'enfants ? demande-t-on à Calino.

—Deux, répond le cousin de Guibollard.

—Sont-ils mineurs ?

—Oh ! non, ils sont encore trop jeunes.

CES TABELLIONS.—X..., ancien notaire, vient de prendre la direction du théâtre de Z...

Gare aux coupures.

Les notaires sont si habitués à passer des actes !

AFFREUX.—Influence de la question d'Orient sur les calembours.

—Quelle différence y a-t-il entre le sultan et un tramway ?

—C'est que si le premier a un sérail, l'autre a ses rails.

CULTIVATEURS ! !

Les Faucheuses, Bateaux et Moissonneuses de Cossitt & Frère, sont les meilleurs.

Offerts en vente dans toutes les paroisses.

Voyez nos agents pour les prix et conditions.

P. T. LEGARÉ, Agent général.

Entrepôt de COSSITT & FRÈRE :

401, rue St. Valier, St. Sauveur, Québec.

5 mai 1882—3m

JULES TESSIER

AVOCAT

No 15 RUE BUADE

Ancien bureau de la société Suroz et Tessier, Québec.

15 juin 1882—1m

POUR

RHUME ET TOUX,

INFLUENZA, CATARRHES,

BRONCHITES, ASTHME,

CONSOMPTION, SCROFULE

ET TOUTES LES

Maladies Absorbantes

FAITES USAGE DE

L'EMULSION

Elle nous a jamais guéri toutes les

MALES NERVEUSES comme

LA NEURALGIE MENTALE,

DEBILITE GENERALE

PAUVRETE DU SANG, ETC.

D'huile de Foie de Morue

elle est recommandée par la profession médi-

cale, comme une préparation de première classe.

DE PUTTNER

VENDUE PAR TOUS LES DROGUISTES.

Prix . . . 50 cents.

Avec Hypophosphites, Etc.

N. B.—Afin d'éviter tout malentendu avec nos correspondants, nous les informons que M. C. E. Puttner & Frère ayant cédé leurs droits dans cette Compagnie d'Emulsion, en octobre 1881, notre seule adresse d'affaires est

COMPAGNIE D'EMULSION DE PUTTNER,

86 et 88 Upper Water Street, Halifax, N. E., 13 mars 1882.

EAU DE FLORIDE

"NONPAREIL"

Un parfum des plus odorants et des plus rafraichissants,

Aussi exquis pour la toilette que pour les bains et la chambre d'un malade.

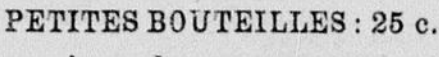
PETITES BOUTEILLES : 25 c.

A vendre en gros par

LYMAN FILS & Cie,

MONTREAL.

16 mai 1882.



Compagnie de Navigation du

Richelieu et d'Ontario.

LIGNE DE LA MAILLE ROYALE ENTRE

QUEBEC, MONTREAL, KINGSTON,

TORONTO, HAMILTON, ET TOUS LES

PORTS INTERMÉDIAIRES.

Les magnifiques Bateaux QUEBEC et MONTREAL, qui voyagent entre ces deux villes, partent régulièrement comme suit :

Le QUEBEC, Capt. Nelson, les Mardis, Jendis et Samedis à 5 heures p.m. et le MONTREAL, Capt. Roy, les Lundis, Mercredis et Vendredis à 5 heures p.m., arrêtant à Batiscan, Trois-Rivières et Sorel. Les Billets du chemin de fer du Nord seront acceptés sur cette ligne.

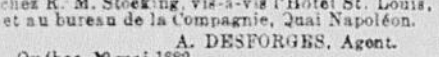
ENTRE MONTREAL ET HAMILTON

Les bateaux Algerian, Passport, Corsican, Spartan, Corinthian ; un d'eux laissera le bassin du canal, tous les jours à neuf heures A. M., et de Lachine à l'arrivée du train qui laisse la station Bonaventure à midi.

On peut se procurer des Billets et des Cabines chez K. M. Stocking, vis-à-vis l'Hôtel St. Louis, et au bureau de la Compagnie, Quai Napoléon.

A. DESFORGES, Agent.

Québec, 12 mai 1882.



Chemin de Fer du Nord

A PARTIR DE

JEUDI, 1ER JUN 1882.

Les trains circuleront comme suit :

Mixte. Malle. Exprim. Train local.

Départ d'Hochelaga pour Québec

Arrivée à Québec

Départ de Québec pour Hochelaga

Arrivée à Hochelaga

Départ d'Hochelaga pour Joliette

Arrivée à Joliette

Départ de Joliette pour Hochelaga

Arrivée à Hochelaga

Tous les Trains de passagers sont pourvus de Chars-Palais le jour et de Chars-Dortoirs la nuit.

Les Trains du Dimanche partent de Montréal, et de Québec à 4 P. M.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal, et quittent la Station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hochelaga.

En connexion avec le Chemin de Fer du Pacifique Canadien pour Ottawa.

Bureau Général, 13, Place d'Armes

BUREAU DES BILLETS :

13, PLACE D'ARMES, MONTREAL.

VIS-À-VIS L'HOTEL ST. LOUIS, QUÉBEC.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN, OTTAWA

L. A. SENECAI, Surintendant Génl.

Chemin de Fer Intercolonial

1882—SAISON D'HIVER—1882

Le et après LUNDI, le 3 JUILLET, les trains ma cheront tous les jours. (Les Dimanches exceptés) comme suit :

Laisseront la Pointe-Lévis

Temps du Temps de Chemin. Québec.

Express pour Halifax et St.

Jean 7.30 A.M. 7.10 A.M.

Accommodation et Malle. 11.15 A.M. 11.00 A.M.

Fret 7.30 P.M. 7.15 P.M.

Arriveront à la Pointe-Lévis

Express d'Halifax et de St.

Jean 8.30 P.M. 8.35 P.M.

Accommodation et Malle. 1.10 P.M. 11.55 A.M.

Fret 5.15 A.M. 6.0 A.M.

Les trains qui vont à Halifax et à St. Jean se rendront à leur destination le Dimanche ; ceux qui partiront de St. Jean et d'Halifax arrêteront à Campbelltown.

Le char Pullman attaché au convoi qui part de la Pointe-Lévis les Mardis, Jendis et Samedis, rendra directement à Halifax, et celui qui suit le convoi les Lundis, Mercredis et Vendredis, s'arrêtera à St. Jean.

D. POTTINGER, Surintendant en Chef, Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N.-B., juin 1882.

1 juillet 1882.

LIGNE ALLAN.



Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Mallees

Canadiennes et des Etats-Unis

ISS2 Arrangements d'été 1882

CETTE LIGNE se compose des puissants steamers en fer de 1ère classe suivants, bâtis sur le Clyde, à double engin. Ils sont construits à compartiments étanches, surpassent les autres en force, rapidité et confort, renferment toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer, et ont fait la plus courte traversée.

Vaisseau. Tonnage. Commandants.

NUMIDIAN 5100 (en construction).

PARISIAN 4650 Capt. J. H. Wylie

SARDINIAN 4100 Capt. J. E. Dutton

POLYNESIAN 3900 Capt. R. Brown

SARMATIAN 3900 Capt. J. Graham

CIRCA-SIAN 466 Lt. Smith, R.N.R.

MORAVIAN 3650 Lt. Archer, R.N.R.

PERUVIAN 3400 Capt. J. Ritchie

NOVA SCOTIAN 3850 Capt. Richardson

HIBERNIAN 4400 Capt. Hugh Wylie

CASPIAN 3200 Lt. Thomson, R.N.R.

AUSTRIAN 2700 Lt. R. Barrett, R.N.R.

NESTORIAN 2700 Capt. D. J. James

PRUSSIAN 3000 Capt. A. McDougall

SCANDINAVIAN 3000 Capt. J. Parks

HANOVERIAN 4000 Capt. J. G. Stephen

BUENOSAYREAN 3800 Capt. J. E. Coit

COREAN 4000 Capt. Barelay

GRECIAN 3900 Capt. LeGallais

MAINTOBIAN 3150 Capt. Macnicol

CANADIAN 3000 Capt. C. J. Menzies

PHENICIAN 2860 Capt. John Brown

WALDENSIAN 2600 Capt. Moore

LUCERNE 2200 Capt. Kerr

NEWFOUNDLAND 1900 Capt. Mylius

ACADIAN 1350 Capt. M.G. Ath

La route océanique la plus courte entre l'Amérique et l'Europe, (cinq jours seulement d'un continent à l'autre).

Les Steamers de la Malle de LIVERPOOL, LONDONDERRY et QUEBEC, partant de LIVERPOOL chaque SAMEDI, (arrivant à Lough Foyle pour embarquer et débarquer les passagers et les mallees allant en Irlande ou en Ecosse ou en venant), partiront

DE QUEBEC

HIBERNIAN Samedi, 1er Juillet

CIRCISSIAN " 8 "

PERUVIAN " 15 "

PARISIAN " 22 "

SARMATIAN " 29 "

POLYNESIAN " 5 Août

SARDINIAN " 12 "

Prix de passage de Québec :

Cabine \$70 et \$80

(Selon les accommodements.)

Intermédiaire \$40

Entrepont 25

Les steamers de la malle de Liverpool, Queenstown, St. Jean, Halifax et Baltimore, partiront comme suit :

DE HALIFAX.

AUSTRIAN 3 juillet

NOVA SCOTIAN 17 "

PHENICIAN 31 "

HIBERNIAN 14 Août

Prix de passage entre Halifax et St. Jean :

Cabine \$20 | Intermédiaire . . \$15

Entrepont \$6.

Les steamers faisant le service de Glasgow et Québec partiront de Québec pour Glasgow :

BUENOS AYREAN 25 Juin

GRECIAN 3 Juillet

LUCERNE 10 "

CANADIEN 17 "

Cabines et lits retenus sur paiement d'avance.

Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau.